



COMPTES RENDUS



JAN ZATLOUKAL

L'exil de Jan Čep. Un écrivain tchèque en France

Paris, Institut d'études slaves 2014, 424p.

Jan Zatloukal, maître de conférences à l'Institut des Langues romanes de la Faculté de Lettres de l'Université Palacký d'Olomouc, a avant tout consacré ses recherches littéraires à la vie et à l'œuvre de Jan Čep (1902–1974), écrivain tchèque qui a passé une partie importante de sa vie active en France, en un exil culturel et politique. Auteur de la publication *L'exil de Jan Čep. Un écrivain tchèque en France*, il a contribué non seulement à une meilleure présentation de l'œuvre dudit écrivain et surtout de ses œuvres presque inconnues, créées en France entre 1948 et 1974, mais aussi, plus largement, à l'analyse approfondie de la situation d'un écrivain déraciné du milieu qui l'avait inspiré. Le texte de la thèse de doctorat de Jan Zatloukal, rédigée en français et dirigée par les professeurs Francis Claudon et Jiří Šrámek dans le cadre d'études doctorales en co-tutelle entre l'Université Paris-Est en France et l'Université Palacký d'Olomouc en République tchèque, a été accepté pour publication dans la collection des *Travaux publiés par l'Institut d'études slaves*, n° LXVII, à Paris. Le livre a été même solennellement présenté au Centre tchèque à Paris le 27 mai 2015 par Didier Alexandre et Xavier Galmiche, professeurs à la Sorbonne et auteurs d'une autre publication portant sur les relations franco-tchèques, *Paul Claudel et la Bohême* (Paris : Classiques Garnier, 2015). Cette dernière publication a été présentée au même moment et nous y trouvons aussi un chapitre de Jan Zatloukal (« Jan Čep, correspondant et traducteur de Paul Claudel », pp. 205–214).

La première partie de l'ouvrage de Jan Zatloukal comprend des informations biographiques et bibliographiques. Comme les œuvres publiées en Tchécoslovaquie d'avant 1948 ont

été plusieurs fois commentées et analysées, l'auteur se concentre surtout aux écrits de Jan Čep suivant son arrivée en France, période quasi-inconnue ou interprétée jusqu'ici d'une manière vague ou même erronée, et à ses activités professionnelles (surtout à son engagement à la Radio Free Europe). Il est précieux de trouver également dans ce livre l'explication du contexte historique, portant d'abord sur les vives relations franco-tchèques dans les années 1920 et 1930, puis sur la situation en France dans les années 1950. Les intellectuels tchèques y venaient avec un profond espoir de retrouver l'accueil qu'ils avaient connu précédemment, mais ils étaient souvent déçus de la mauvaise compréhension des événements politiques ayant cours dans les pays de l'Est. Souvent il leur fallait garder un douloureux silence malgré leur élan d'aider leurs compatriotes (« bâtir les ponts ») avec lequel ils ont quitté leur pays, souvent sans procédés de subsistance. Cette obligation au silence est également souligné par Xavier Galmiche dans la préface du livre.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée uniquement aux analyses littéraires et aux interprétations des textes de Jan Čep écrits en France. Le romaniste tchèque va de la caractérisation générale des nouvelles et romans čepiens traitant de l'occupation et de la libération ainsi que des œuvres consacrées, déjà en avance, au thème de l'exil, jusqu'à la présentation de ses essais et de ses méditations, écrits de circonstances, et de son travail assidu pour la Radio Free Europe à Munich. Jan Zatloukal met en relief la sensibilité de l'artiste tchèque sur la question de l'existence de l'homme, ce qui rapproche Jan Čep de Gabriel Marcel et de son humanisme chrétien. De surcroît, l'auteur souligne le côté



prophétique de certains des textes de Čep. Ses conclusions sont appuyées sur la connaissance parfaite de l'ensemble des œuvres čepiennes ainsi que sur une liste d'études assez importante. Le sommet du travail de Jan Zatloukal est l'analyse unique de l'autobiographie posthume de Jan Čep, *Ma sœur angeoise*. Le professeur de la Sorbonne Michel Bernard a exprimé dans son évaluation une grande estime pour ce passage de l'ouvrage en confirmant la qualité de ces recherches et l'apport de nombreuses informations nouvelles. Des lecteurs francophones peuvent faire la connaissance de quelques textes de Jan Čep eux-mêmes grâce à la partie textuelle comprenant quelques extraits joints dans les annexes du livre.

La publication de Jan Zatloukal est importante pour une meilleure compréhension des relations franco-tchèques après 1948. Elle devient l'œuvre de référence au sujet de la création artistique de ceux qui ont voulu soutenir, de l'extérieur, leur patrie éprouvée et ont accepté la mission d'expliquer patiemment à l'étranger la situation grave des pays de l'Est, dévastés par le communisme. De tous les exilés, Jan Čep est l'un des écrivains les plus sensibles et les plus éprouvés par l'indifférence des autres. Ses réflexions, confiées surtout à Henri Pourrat, ainsi que toute son œuvre si bien interprétée par Jan Zatloukal en restent un témoignage précieux.

VÁCLAVA BAKEŠOVÁ [bakesova@ped.muni.cz]
Masarykova univerzita, République tchèque

PETER CHREN, PETER KOPECKÝ

Frankofónna Afrika I

Nitra, FF UKF, Éd. IRIS 2014, 143 p.

Les manuels slovaques et tchèques, ayant l'ambition de présenter les pays francophones, se limitent, généralement, aux seuls pays de l'Europe et de l'Amérique du Nord (Canada), contournant ainsi le continent africain. Le duo d'auteurs, Chren – Kopecký a décidé de remplir cette lacune en publiant le premier tome de leur manuel *Frankofónna Afrika* (l'Afrique francophone).

Ils y présentent les pays du Maghreb (Algérie, Tunisie et Maroc) et les pays de l'Afrique de l'Ouest (Mauritanie, Sénégal, Guinée-Bissau, Guinée et Côte d'Ivoire).

En guise d'introduction, les auteurs présentent et caractérisent le phénomène de *francophonie* : sa naissance, les étapes de son évolution ultérieure, les objectifs visés et la structure d'organisation actuelle.

Suivent ensuite les chapitres particuliers consacrés aux pays mentionnés ci-dessus comprenant une esquisse de l'histoire du pays suivi d'un choix représentatif des éléments de civilisation.

C'est notamment la partie consacrée à *l'histoire* des pays respectifs qui s'est avérée exigeante et difficile à réaliser. En fait, étant donné le caractère turbulent du parcours historique de la majorité des pays présentés, on ne peut ne pas apprécier le travail des auteurs qui ont su, sur un plan relativement restreint d'un chapitre, esquisser les phases décisives de l'évolution historique et politique de chacun des pays mentionnés et cela depuis leur naissance historique, à travers l'époque coloniale et post-coloniale, jusqu'à nos jours. Ceci dit, il n'y s'agit pas d'une